

L'art contemporain tourne autour des seins

ŒUVRES A l'Espace Arlaud, à Lausanne, la Fondation Francine Delacrétaz en faveur des personnes atteintes du cancer du sein présente, jusqu'au 10 novembre, la cinquième édition de l'exposition «Des Seins à Dessein»

ELÉONORE SULSER

On dirait un sein, mais cette «poitrine» surgit du mur comme une épine, pointue, capable – qui sait? – de vous blesser, malgré sa douceur apparente, sa couleur chair, ses courbes. *Thorn*, l'œuvre ambiguë de Manon Wertenbroek, ouvre, en trois exemplaires, l'exposition *Des Seins à Dessein* qui se tient à l'Espace Arlaud à Lausanne. *Thorn* souligne la beauté de cette partie du corps, mais rappelle aussi – indirectement – que c'est, souvent là, au sein, que le cancer attaque. En face, *Pointer*, une sculpture en forme de seringue rose fushia installée par le duo RM évoque à son tour la vulnérabilité et le soin. Un étage plus haut, des créatures imaginées par Gina Proenza tirent carrément la langue à la maladie (*L'Ami naturel*, 2017). Non loin de là, Alfredo Aceto se met en scène, lui aussi, en train de tirer la langue dans *Egg-Human I*, 2022.

Une aventure endeuillée

N'est-ce pas une armure qui luit un peu plus loin? Une sorte de cotte de mailles, faite en crochet, d'un fil iridescent, qui semble offrir de quoi se protéger... C'est *You are everything*, des silhouettes blanches, scintillantes et sans doute magiques créées par Emma Lucy Linford. Le public avance ainsi, découvrant les œuvres de 48 artistes contemporains, interpellé, secoué, amusé parfois, absorbé, oscillant entre angoisse et réparation, entre exorcisme et beauté, entre élan vital et perte. Le rose chair, fluo ou fushia, revient de proche en proche, mais le noir, lui aussi, est bien présent.

C'est, depuis 2006, la 5^e édition de l'exposition *Des Seins à Dessein*. Elle réunit 48 artistes surtout d'ici, mais aussi d'ailleurs en faveur de la Fondation Francine Delacrétaz. Ils ont travaillé, ils exposent, ils vendent leurs œuvres pour qu'on n'oublie pas la maladie et surtout les malades, pour qu'on n'oublie

pas que l'une des deux curatrices de la première exposition, Francine Delacrétaz, a succombé, peu après son vernissage en octobre 2006, à un cancer du sein. L'aventure artistique a continué, en 2010, 2015 et 2020 grâce à l'élan de Marie-Christine Gailloud-Mathieu, qui, en 2006, avait monté avec elle, *Des Seins à Dessein*.

Au fil des éditions, 195 artistes se sont succédé. Si elles montrent en majorité des représentants et des représentantes de la scène contemporaine lausannoise et romande, certains, certaines viennent désormais de loin. Ainsi au cœur de l'Espace Arlaud, *In Memory We Love (2023)* recrée un rituel funéraire apaisant avec ses chants, ses images de fleurs, sa nappe blanche en dentelle, ses bougies. L'artiste, qui perpétue ici la mémoire des disparus et disparues, Helena Uambembe, est née en Afrique du Sud et vit à Berlin.

L'art permet d'accompagner le cancer dans la beauté, le sens, la dignité

La sociologue et artiste norvégienne Frida Orupabo présente *Fragments II (2017)*, collages de photos trouvées sur le Net qui tentent de reconstituer une identité, son identité, la nôtre aussi. Même démultiplication des identités chez Zanele Muholi, artiste queer d'Afrique du Sud, qui se photographie en vitrine, dans le «red light district» d'Amsterdam, avec une ceinture de perles isiZulu, les mains sur la poitrine. (*Being (T) here, Amsterdam IV, Revised*, 2009-2023.) Si l'art permet de penser et d'accompagner le cancer dans la beauté, le sens, la dignité, la Fondation Francine Delacrétaz le nourrit à son tour, en décernant des prix à des artistes, comme Marisa Cornejo en 2023 ou Gilles Furtwängler en 2022, dont on peut voir les travaux à l'Espace Arlaud. ■

«Des Seins à Dessein», Espace Arlaud, Lausanne, jusqu'au 10 novembre.